



Portrait d'homme ou Le Condottiere, huile sur bois d'Antonello da Messina, 1475.

Source photo : site Insecula.fr

Le syndrome de Perec

« Le Condottiere »

« *le portrait incroyablement énergique d'un homme de la Renaissance, avec une toute petite cicatrice au-dessus de la lèvre supérieure, à gauche, c'est-à-dire à gauche pour lui, à droite pour toi* » : Perec décrit là un tableau qui le fascina, lui qui portait aussi une cicatrice, et que l'on retrouve dans plusieurs de ses œuvres.

Le Condottiere vu par Perec

«C'est cette cicatrice aussi qui me fit préférer à tous les tableaux rassemblés au Louvre, et plus précisément dans la salle dite "des sept mètres", le *Portrait d'un homme, dit le Condottiere* d'Antonello de Messine, qui devint la figure centrale du premier roman à peu près abouti que je parvins à écrire : il s'appela d'abord "Gaspard pas mort", puis "Le Condottiere"; dans la version finale, le héros, Gaspard Winckler, est un faussaire de génie qui ne parvient pas à fabriquer un Antonello de Messine et qui est amené, à la suite de cet échec, à assassiner son commanditaire. Le Condottiere et sa cicatrice jouèrent également un rôle prépondérant dans *Un homme qui dort* (par exemple, p. 105 : "... le portrait incroyablement énergique d'un homme de la Renaissance, avec une toute petite cicatrice au-dessus de la lèvre supérieure, à gauche, c'est-à-dire à gauche pour lui, à droite pour toi..."). »

Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, Denoël, 1975, réédition Gallimard, « L'imaginaire », chapitre XI.



Portrait d'homme ou Le Condottiere, détail. Source photo : site Insecula.fr

Le peintre et son œuvre

Le peintre Antonio di Salvatore, dit Antonello da Messina (ou Antonello de Messine), naît à Messine, en Sicile, vers 1430. Il fait son apprentissage à Naples auprès du maître Colantonio. Sensible aux diverses influences de la peinture européenne, son œuvre se trouve à la croisée de l'école flamande et de la peinture italienne de la Renaissance. Il contribue à diffuser en Italie les techniques artistiques des flamands concernant notamment l'usage de la peinture à l'huile.

Au milieu de la Renaissance, en 1470, il effectue son second voyage à Venise. Pendant les deux années qu'il y passera, il connaîtra sa période la plus prolifique. Il y signera plusieurs de ses œuvres les plus célèbres, dont le *Retable de San Cassiano* et le *Condottiere*.

Source : Site « Petit lexique perecquien » par Bernard Magné <http://magneb.club.fr/lexperec/textes/textes-a/antonello-w.html>

« Antonello Da Messina », biographie sur le site Linternaute.com <http://www.linternaute.com/biographie/antonello-da-messina-1/>